

mon cerveau. J'avais beau l'évoquer, l'ébaucher, le reprendre; il ne s'accordait pas plus avec l'ensemble qu'une figure de Raphaël<sup>1</sup> dans une tabagie de Téniers<sup>1</sup>. . . . J'en suais à grosses gouttes.

5 Au plus beau moment, Rap ouvrit la porte sans frapper, suivant sa louable habitude, ses yeux se fixèrent sur ma pile de ducats, et d'une voix glapissante il s'écria :

« Eh! eh! je vous y prends.<sup>2</sup> Direz-vous encore, 10 monsieur le peintre, que l'argent vous manque. . . . »

Et ses doigts crochus s'avancèrent avec ce tremblement nerveux que la vue de l'or produit toujours chez les avarés.

Je restai stupéfait quelques secondes.

15 Le souvenir de toutes les avanies que m'avait infligées cet individu, son regard cupide, son sourire impudent, tout m'exaspérait. D'un seul bond je le saisis, et le repoussant des deux mains hors de la chambre, je lui aplatis le nez avec la porte.

20 Cela se fit avec le cric-crac et la rapidité d'une tabatière à surprises.<sup>3</sup>

20 Mais dehors le vieil usurier poussa des cris d'aigle :

« Mon argent! voleur! mon argent! »

<sup>1</sup> Raphaël (Italy, 1483-1520), Téniers (father and son, of Antwerp, 1582-1649, and 1610-1690) here represent the extremes of the romantic and realistic schools of painting.

<sup>2</sup> je vous y prends, *I've got you now*—as we say, 'to catch in the act.'

<sup>3</sup> tabatière à surprises, *a magic box*—a "jack in the box"—for playing tricks.